

Une Fondation très (inter)active

► La Fondation pour l'environnement urbain vient de fêter ses 10 ans.

Tout récemment en présence de nombreuses personnalités a été célébré dans les salons du Cercle Gaulois, en face du Palais de la Nation, le dixième anniversaire de la Fondation pour l'Urbanisme. Une institution encore jeune mais qui n'en bénéficie pas moins de la grande expertise de son père fondateur Pierre Laconte. Ce dernier fut, en effet, de 1966 à 1984 un des acteurs-concepteurs de l'avenure urbanistique de Louvain-la-Neuve. Et membre de l'équipe de direction du Groupe Urbanisme Architecture qui fut l'auteur du plan directeur de Louvain-la-Neuve et chargé de sa coordination architecturale.

Par la suite, Pierre Laconte s'investit dans la problématique du transport en commun en devenant secrétaire général de l'Union internationale des transports publics, à savoir : l'association professionnelle internationale des transports urbain et régional. Nommé secrétaire général honoraire de l'UITP à la fin de 1999, Laconte n'était pas homme à se glisser dans des charentaises alors que les défis architecturaux éclosent encore un peu partout sur la planète. Il s'est donc lancé dans la Fondation pour l'environnement urbain qui a participé notamment à la réalisation de l'exposition internationale de Bologne et la conférence sur l'urbanisme organisées dans le cadre de Bologne 2000, capitale culturelle européenne. Et dans la foulée, d'autres conférences ont suivi, souvent accompagnées de la publication d'ouvrages de référence.

"Une des grandes préoccupations de la Fondation est d'articuler une certaine interactivité entre l'urbanisme, les transports et l'environnement", commente Pierre Laconte, qui l'explique tout simplement par la cohérence de sa propre carrière qui a non seulement jeté des ponts entre l'urbanisme et les transports mais a également intégré très vite les préoccupations environnementales alors qu'elles n'étaient pas encore nécessairement à la mode. "Pour

moi, ces trois dimensions ont toujours été très liées et je m'efforce de mettre nos activités dans ce triangle."

L'urbanisme est ainsi mis en rapport permanent avec la problématique des transports. Pour Bruxelles, la question du RER, le réseau express régional, est évidemment une priorité. Mais le développement global de la région centrale du pays est aussi parmi les centres d'intérêt prioritaires de la Fondation. "Le vrai développement de Bruxelles se fait en dehors de l'agglomération", constate Pierre Laconte, qui évoque le développement portuaire et industriel de Vilvorde sous la houlette de Jean-Luc Dehaene. Ou encore l'essor de toute la zone autour de l'aéroport national. Et bien entendu, le développement de la partie du Brabant wallon autour de Louvain-la-Neuve. La boucle est bouclée pour celui qui fut non seulement un élève de Raymond Lemaire mais aussi un assistant de Michel Woitrin, les pères de LLN, côté université. A l'occasion de son 10^e anniversaire, la Fondation vient précisément de sortir "La recherche de la qualité environnementale et urbaine" qui se penche sur "le cas de Louvain-la-Neuve" et qui répond en quelque sorte à "Bruxelles, la



Belgique et l'Europe, un urbanisme cosmopolite" qui avait été publié il y a deux ans. "Louvain-la-Neuve est précisément à envisager aussi sous le triple regard de l'urbanisme, de l'environnement et des transports." Mais Pierre Laconte invite aussi à relire "l'avenure néolouvainiste comme une réplique aux erreurs de la "bruxellisation". Et il devient intarissable sur le sujet lorsqu'il rappelle que, dans la ville nouvelle du plateau de Lauzelle, on a pu éviter pareille dérive, comme ce fut hélas le cas à Bruxelles par une loi du 29 mars 1962 "faite par les promoteurs pour les promoteurs" qui avaient pour ainsi dire le droit de vider certains îlots les gênant dans leurs projets. Le drame fut que cette loi eut également des effets pervers qui firent qu'il y eut rapidement trop de bureaux. "L'UCL a bien retenu la leçon, poursuit Pierre Laconte. Avec l'accord du pouvoir local, l'université a bien fait d'acheter aussi d'importantes zones vertes ou agricoles." On en apprécie pleinement les fruits aujourd'hui...

Christian Laporte

→ Renseignements : www.ffue.org ou pierre.laconte@ffue.org

URBANISME

Une Fondation très (inter)active

Christian Laporte

Mis en ligne le 03/06/2009

La Fondation pour l'environnement urbain vient de fêter ses 10 ans.

Tout récemment en présence de nombreuses personnalités a été célébré dans les salons du Cercle Gaulois, en face du Palais de la Nation, le dixième anniversaire de la Fondation pour l'Urbanisme. Une institution encore jeune mais qui n'en bénéficie pas moins de la grande expertise de son père fondateur Pierre Laconte. Ce dernier fut, en effet, de 1966 à 1984 un des acteurs-concepteurs de l'aventure urbanistique de Louvain-la-Neuve. Et membre de l'équipe de direction du Groupe Urbanisme Architecture qui fut l'auteur du plan directeur de Louvain-la-Neuve et chargé de sa coordination architecturale.

Par la suite, Pierre Laconte s'investit dans la problématique du transport en commun en devenant secrétaire général de l'Union internationale des transports publics, à savoir : l'association professionnelle internationale des transports urbains et régionaux. Nommé secrétaire général honoraire de l'UITP à la fin de 1999, Laconte n'était pas homme à se glisser dans des charentaises alors que les défis architecturaux éclosent encore un peu partout sur la planète. Il s'est donc lancé dans la Fondation pour l'environnement urbain qui a participé notamment à la réalisation de l'exposition internationale de Bologne et la conférence sur l'urbanisme organisées dans le cadre de Bologne 2000, capitale culturelle européenne. Et dans la foulée, d'autres conférences ont suivi, souvent accompagnées de la publication d'ouvrages de référence.

"Une des grandes préoccupations de la Fondation est d'articuler une certaine interactivité entre l'urbanisme, les transports et l'environnement", commente Pierre Laconte, qui l'explique tout simplement par la cohérence de sa propre carrière qui a non seulement jeté des ponts entre l'urbanisme et les transports mais a également intégré très vite les préoccupations environnementales alors qu'elles n'étaient pas encore nécessairement à la mode. *"Pour moi, ces trois dimensions ont toujours été très liées et je m'efforce de mettre nos activités dans ce triangle."*

L'urbanisme est ainsi mis en rapport permanent avec la problématique des transports. Pour Bruxelles, la question du RER, le réseau express régional, est évidemment une priorité. Mais le développement global de la région centrale du pays est aussi parmi les centres d'intérêt prioritaires de la Fondation. *"Le vrai développement de Bruxelles se fait en dehors de l'agglomération",* constate Pierre Laconte, qui évoque le développement portuaire et industriel de Vilvorde sous la houlette de Jean-Luc Dehaene. Ou encore l'essor de toute la zone autour de l'aéroport national. Et bien entendu, le développement de la partie du Brabant wallon autour de Louvain-la-Neuve. La boucle est bouclée pour celui qui fut non seulement un élève de Raymond Lemaire mais aussi un assistant de Michel Woitrin, les pères de LLN, côté université. A l'occasion de son 10e anniversaire, la Fondation vient précisément de sortir "La recherche de la qualité environnementale et urbaine" qui se penche sur "le cas de Louvain-la-Neuve" et qui répond en quelque sorte à "Bruxelles, la Belgique et l'Europe, un urbanisme cosmopolite" qui avait été publié il y a deux ans. *"Louvain-la-Neuve est précisément à envisager aussi sous le triple regard de l'urbanisme, de l'environnement et des transports."* Mais Pierre Laconte invite aussi à relire l'aventure néolouvaniste comme une réplique aux erreurs de la "bruxellisation". Et il devient intarissable sur le sujet lorsqu'il rappelle que, dans la ville nouvelle du plateau de Lauzelle, on a pu éviter pareille dérive, comme ce fut hélas le cas à Bruxelles par une loi du 29 mars 1962 *"faite par les promoteurs pour les promoteurs"* qui avaient pour ainsi dire le droit de vider certains îlots les gênant dans leurs projets. Le drame fut que cette loi eut également des effets pervers qui firent qu'il y eut rapidement trop de bureaux. *"L'UCL a bien retenu la leçon, poursuit Pierre Laconte. Avec l'accord du pouvoir local, l'université a bien fait d'acheter aussi d'importantes zones vertes ou agricoles."* On en apprécie pleinement les fruits aujourd'hui

Cet article provient de <http://www.lalibre.be>

